

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT

MAURICE LAFARGUE, Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Lundi, 27 avril 1914.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Un nègre tué sa femme et ses enfants et se suicide

Knoxville, Tenn., 27 avril. — William Pearson, un nègre, a tué sa femme, ses deux enfants, et s'est suicidé ce matin. Ils vivaient séparément depuis quelques semaines.

Nouvelles de la Louisiane

Baton-Rouge, 27 avril. — M. Marshall Pollock, de Mansfield, a présenté au gouverneur Hall une pétition demandant le droit d'incorporer la ville de Noborton de la paroisse De Soto, qui se trouve dans le voisinage des puits de pétrole et dont la population est de trois mille âmes depuis le 1er janvier.

Alexandrie, 27 avril. — Raymond Williams, un homme de couleur, a été enfermé en prison ici. Il s'était enfui de la paroisse Grant après avoir tranché la gorge d'une femme de sa race, avec un couteau. La victime est en danger de mort.

Pontchartraine, 27 avril. — Un fermier italien a tiré un coup de fusil sur Henry Russell, homme de couleur, et l'a dangereusement blessé lundi matin. Le nègre demandait le paiement d'une somme de cinquante sous pour chacun des ouvriers qu'il avait embauché pour l'italien. La réponse fut une fusillade de petits plombs dont le malheureux noir fut criblé. L'italien a pris la fuite.

Lafayette, 27 avril. — La chambre de commerce demande à la commission du commerce entre les états, de régulariser les taux de fret sur les marchandises expédiées à Lafayette des villes du Nord et de l'ouest. Les marchandises sont dirigées sur Lafayette par la voie de Baton-Rouge-Nouvelle-Orléans, un excès de parcours de 180 milles étant aux frais des commerçants de Lafayette.

Mme E. J. Graham, de la Nouvelle-Orléans, a donné une con-

Severin Frank

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PIANO

OFFRE... Une éducation classique gratuite. Quatre offres conditionnelles d'éducation gratuite.

référence dans la salle du Forum de Lafayette, sur "Le Suffrage des Femmes."

Mme Auguste Cannivet, veuve Paul le Danois, est morte aujourd'hui à sa résidence en cette ville. M. Le Danois décédé il y a quelques années, était le pionnier des explorateurs d'huile de pétrole en Louisiane.

Le mariage de M. Paul O. Hernandez et de Mlle Cecilia Babin, fille de M. et Mme C. E. Babin, a été célébré aujourd'hui.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

Sommaire de la Livraison du 15 avril 1914.

I. Gingolph l'Abandonné, première partie, par M. René Bazin, de l'Académie française.

II. Le Musée Jacquemart-André. — Ses Origines, Ses Fondateurs, Son Organisation, par M. Georges Lafenestre, de l'Académie des Beaux-Arts.

III. Le Roi George V, par M. Jacques Bardoux.

IV. Une Vie Sacerdotale. — Mgr Dupanloup, par M. Ernest Daudet.

V. Correspondance de Sophie-Dorothee, Princesse Electorale de Hanovre, avec le Comte de Königsmark (1691-1693). — II, par M. G. du Bosq de Beaumont et M. Bernos.

VI. Poésies, par M. Fernand Gregh.

VII. La Ville et la Cour Sous le Règne de Louis-Philippe. — I. Année 1835. — Extraits du "Journal" du comte Rodolphe Apponyi.

VIII. Revue Dramatique. — "Pétard" au Gymnase; "L'Envoilà; — Deux Couverts," à la Comédie-Française; "La Victime," à la Comédie des Champs-Élysées; "La Force de Mentir;" — "La Tontine," au Théâtre-Antoine," par M. René Doumic, de l'Académie française.

IX. Revues étrangères. — "Un Conteur Anglais. — M. Joseph Courad," par M. T. de Wyzowa.

X. Chronique de la Quinzaine. Histoire, Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française.

Bulletin du Parler Français au Canada.

Couronné par l'Académie française. Organe officiel du Comité permanent du Congrès de la Langue française au Canada.

Sommaire: Livres de prix canadiens, Ad-jutor Rivard.

Carnet d'un liseur. Alcée Fortier, Antonio Huot. Notes de littérature.

L'action française en Amérique: La Langue française et les petits Canadiens français de l'Ontario. — Le mode de résistance. — Les effets de la résistance. — Conclusion, Alphonse-T. Charbon.

Sarclores, Le Sarcloir. Les livres, J.-E. Prince et Ad-jutor Rivard.

Au service des intérêts français: I. Ce qui se dit dans la presse: — La presse de France à la rescousse. — Un journal d'Irlande pour la cause française. — Travail de concentration française. — Pour la formation d'une élite française... II. Ce qui se fait chez nous. — Une bonne nouvelle d'Alberta. — L'Ontario français.

Nos gens aux Etats-Unis... A. D. Publications récentes. Une anthologie. Lexique canadien-français (suite). Le Comité du Bulletin. Revues et journaux, A. R. Bulletin bibliographique, Ad-jutor Rivard.

Ligue des Droits du français: Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie (à suivre).

L'Emprunt Albanais.

Correspondance Spéciale de L'Abelle. Durazzo, 27 avril. — On assure que la convention concernant l'emprunt de dix millions serait parachevée et communiquée à la commission de contrôle européenne.

Les Rhumes

devraient être "soignés avant d'éclorre", car s'ils sont négligés, les résultats qui en dérivent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez-vous même en nettoyant foncièrement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour le foie

M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Va., dit: "Je me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des dérèglements d'estomac, indigestion et rhume, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi. Il m'a guéri d'un vieillard!" Insistez pour le vrai et l'original de Thedford.



WEAR THE ROBERT See montrez-vous sans faibles H. J. ROBERT OPTICIAN 205-207 rue Carondelet 766-1421 SPÉCIALISTE Phone Main 4570

Etudiant broyé sous les roues d'un train

Jackson, Miss., 27 avril. — Jack Goldis, un étudiant de l'université du Mississippi, a été écrasé sous les roues d'un train de marchandises près de Durant, Miss., sur la voie ferrée de l'Illinois Central. Le jeune homme en sautant d'un des wagons pendant que le train marchait a donné contre un poteau le long de la voie et rebondissant sous les wagons, a été sur le coup.

La peste au Venezuela.

Caracas, 26 avril. — On signale un décès dû à la peste.

Machines "Grey Marine" Modèle V, 3 H. P. — \$55.00 et au dessus. Venez voir notre stock. DUVIC'S 130-132 RUE CHARTRES

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915 EXCURSION A FRANKLIN Le Dimanche 3 Mai 1914 \$2.00 Aller et Retour. Un train spécial quittera le débarcadère du bac, au pied de la rue de l'Esplanade à 7 heures A. M., Alger à 7:30 A. M., Gretna à 7:40 A. M., Harvey à 7:45 A. M., et Westwego à 7:50 A. M. Prix entre les Points Intermédiaires \$1.00 à \$2.00. PASSEZ VOTRE DIMANCHE À LA CAMPAGNE. Pour de plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets, 225-227 rue St-Charles Phone Main 4027

PHONE MAIN 3486 "Smith, The Sign Man" (Spécialité d'Enseignes) 606 RUE GRAVIER Service très prompt. Prix raisonnables.

LE PROBLÈME de PLOMBAGE RESOLU Il n'est pas nécessaire de payer comptant. Nous avons fondé un Club qui permettra à tout le monde d'avoir le système d'égouts et de plombage installés par un système dont nous sommes les promoteurs. Avant de contracter avec d'autres maisons, étudiez notre système.

GAIENNE CO., Ltd Rue Carondelet et St. Joseph

Aussi renommé dans tous les Etats-Unis que le Mardi-Gras de la Nlle-Orléans SAZERAC COCKTAILS NECTAR POUR LES DIEUX. Toutes sortes de Cocktails en bouteilles pour les familles et les cercles. Demandez le catalogue pour les autres liqueurs. Le chanté des familles est sollicité. THOS. H. HANDY & CO., Ltd. Nlle-Orléans, Lne.

Placement Sûr. La "Industrial Bank and Trust Company" de la Nouvelle-Orléans, Capital \$100,000, surplus \$50,000, sollicite des souscriptions à son fonds capital de \$15 l'action, payable 50 pour cent sur demande et le solde en trente et soixante jours après première présentation. Aucune souscription ne sera liée jusqu'à ce que le capital et le surplus n'aient été souscrits en entier. Approuvé par le Capital et le Travail. La Banque a pour raison d'être et pour objet De conduire des affaires de banque générale avec les petits commerçants et industriels, manufacturiers, et propriétaires, et autres qui auraient besoin d'aide financier. Aussi afin de prêter de l'argent aux personnes salariées, aux femmes, et à tous ceux qui sont à gages. Pour escompter et acheter des effets de commerce, des billets de bail, etc., de ses déposants. Nous comptons mener nos affaires d'une manière conservatrice en traitant une grande quantité de petites affaires qui, sous une sage direction peuvent devenir très profitables. Notre Banque sera pourvue d'un département d'Épargne, et paiera un intérêt semestriel de 4 pour cent, et fera aussi des affaires de confiance.

Feuilleton de L'Abelle de la Nlle-Orléans No. 24 Commencé le 1er avril 1914. UN ROMAN —DE— FEMME DEUXIEME PARTIE (Suite)

Satisfaite de son succès, Pauline fit ses préparatifs de départ. Mme du Chaisne essaya de la retenir, employant toutes sortes d'arguments pour obtenir ce résultat. — Ma petite Pauline, — lui répéta-t-elle sur tous les tons, — vous n'allez pas, je l'espère, nous priver aussitôt de votre vue. Maintenant que vous avez tant fait que de nous revenir, que ce soit pour un séjour suffisant. Vous avez usé six mois de votre vie dans ce pays de sauvages. Il me semble que c'est presque trop. Et, avec un malicieux sourire, elle ajouta: — Voyons, dans l'intérêt même de vos affaires de cœur, de cette grande passion qui vous a entraînée jusqu'à Penmarc'h et vous y a retenue la moitié d'une année, vous devez vous faire désirer, regretter, et quel autre moyen en avez-vous que de vous éloigner de... lui ? Ne comprenez-vous pas que l'homme est un être que la lassitude gagne promptement et qu'il est de bonne politique de le tenir en haleine par une espérance loquacement différée. Mais Pauline n'entrait pas en de telles considérations. Elle avait l'horreur des "habiletés" en toute matière, et, plus spécialement, en matière de sentiment. Elle se borna donc à répondre à son amie qu'elle n'entendait aucunement tenir à l'encontre de l'homme qu'elle aimait un rôle de coquette. Elle conclut même, avec une nuance de sévérité: — Le sentiment que j'ai conçu pour M. Sermain est trop haut et trop pur pour que j'en aille ternir l'honnêteté. Je n'ai jamais fait aucun calcul à son sujet. J'ignore même s'il est payé de retour, s'il le sera jamais, car jamais entre nous il n'a été prononcé une seule parole d'amour. Mais si j'ai quelques chances de conquérir l'affection d'Henry Sermain, je ne la veux qu'

avec son estime. On a essayé de me nuire dans son esprit, je n'ai pas hésité à réfuter devant lui les calomnies dirigées contre moi, et nous avons eu à ce sujet une explication très franche qui n'a laissé de doute dans la pensée d'aucun de nous. Je retourne à Tréguennec reprendre la vie de recluse que j'y ai menée pendant six mois. Cela suffit à mon bonheur présent, puisque cela m'assure le respect du seul homme que je juge digne d'être aimé par moi. Mme du Chaisne embrassa chaleureusement la jeune fille et lui dit, les larmes aux yeux: — Bravo, ma chère enfant! Voilà bien le langage que j'attendais de vous. Vous êtes une vaillante; vous méritez de triompher et vous triompherez certainement; j'en ai la conviction. Allez donc! Je n'essaierai pas de vous arrêter ici. Pauline fit rétenir, le jour même, par Bernard, un coupé-lit sur la ligne de l'Ouest. Au moment où le train quitta la gare Saint-Lazare, elle éprouva une sensation d'immense soulagement, comme si un fardeau trop pesant venait d'être enlevé à ses épaules. Et, le lendemain, en réintégrant Saint-Drennec, ce fut de la joie qu'elle ressentit lorsque Bernard vint lui annoncer que M. Henry Sermain l'attendait au salon, désireux de la saluer au retour. Leur échange de compliments fut sincère autant qu'ému. Il n'existait plus de nuages entre eux. — Eh bien! — demanda le jeune homme avec sollicitude, — êtes-vous satisfaite de votre voyage, mademoiselle ? — Aussi satisfaite que peut l'être une créature calomniée qui croit avoir fait justice de ses calomnieuses. Il la contempla avec une réelle admiration et ne put en taire l'expression. — Vous me pardonnez d'oser vous le dire

ainsi, mademoiselle en considération du désir que j'ai de réparer mes torts envers vous. — Quels torts avez-vous donc eus ? — répondit-elle avec un charmant sourire. — N'est-ce pas de l'histoire ancienne que celle de cette explication qui a dissipé les malentendus entre nous ? J'espère, monsieur Sermain, que la trace en est effacée dans votre esprit comme elle l'est dans mon cœur ? C'était la confirmation de l'oubli en même temps que de l'alliance contractée au chevet du petit Lan Braz. D'ailleurs le souvenir de l'enfant se mêla tout de suite au dialogue amical, mais en y mettant une teinte de tristesse. Henry avait reçu des nouvelles de l'orphelin pendant l'absence de Pauline. Elles n'étaient pas bonnes. Le collège écrivait une lettre assez longue et fort alarmante: "Je dois vous donner, monsieur, des nouvelles exactes du jeune enfant auquel vous et mademoiselle Dérilly portez un si affectueux intérêt. Notre petit élève, contrairement aux apparences, n'est point d'une santé robuste, et, bien qu'il ne se plaigne pas, il dépérit chaque jour. "Ce matin, le médecin attaché à notre maison l'a examiné longuement, et l'auscultation lui a révélé la présence de bruits inquiétants dans les poumons du petit malade. Il craint d'y découvrir le germe d'une grave affection, due, sans doute, à quelque conséquence d'une bronchite ancienne, mal soignée et incomplètement guérie. Toutefois il ne prononce point encore le terrible mot de tuberculose qui serait une sorte de condamnation sans appel." Pauline n'eut plus à dire. Une exclamation douloureuse jaillit de sa poitrine. — Ah! mon Dieu! mon Dieu mon petit Lan! C'est terrible, cela, monsieur Sermain! Et, pour qu'on nous écrive de telles choses, il faut

vraiment qu'il y ait un danger prochain, imminent peut-être. Qu'avez-vous répondu à cette lettre ? — J'ai agi comme si vous étiez là, mademoiselle, et je me suis cru investi d'une partie de votre autorité, pensant que vous ne m'en blâmeriez point. J'ai donc écrit au supérieur de me tenir au courant des phases de la maladie, si elle se déclarait, et de ne rien ménager en vue des soins à donner à l'enfant. M'aprouvez-vous d'avoir agi de la sorte ? — Si je vous approuve ? Mais de tout mon cœur, monsieur. Avez-vous reçu d'autres lettres que celle-ci ? — Oui, et de meilleures cette fois, grâce à Dieu — ajouta Sermain en tendant à la jeune fille plusieurs autres lettres dans lesquelles le supérieur constatait, après le médecin, un mieux sensible dans l'état d'Alain. Hélas! ce n'était là qu'une amélioration passagère. Le surlendemain de ce jour, Pauline elle-même fut directement avisée que l'enfant avait été pris d'une fièvre assez forte, accompagnée de frissons, et que le médecin concluait au transport du petit malade en quelque établissement spécial, tel que celui de Berck-sur-Mer, où il serait soumis à un régime et à une hygiène déterminés par les avis des sommités de la science. Mlle Dérilly n'eut pas plutôt reçu cet avis alarmant qu'elle en fit part à Sermain. Sur le conseil de celui-ci, elle retint à Pont-l'Abbé une grande voiture fermée pour aller chercher elle-même le petit malade à Pont-Croix et le ramener avec elle au manoir. Car elle n'entendait le confier à personne, estimant que ses soins et son affection lui vaudraient mieux que toutes les thérapeutiques à système auxquelles on pourrait le soumettre. Elle connaissait bien d'ailleurs son petit protégé, et il lui arriva de faire à Henry la